~~n.° 60~~ rapport, sur l'observation de m.r Leger.

n.° 60

m.r Leger l'un de nos candidats instruit par la préface du premier volume des memoires de notre academie qu'elle ne refusera pas les faits les plus communs lorsqu'ils seront surtout accompagner des temoignages necessaires vient de produire une observation dont ~~nous~~ allons rendre le precis.

j'ay saigner dit il m.r ... m.tre relieur rue charlier agé de quarante ans, de temperament phlegmatique sanguin, le vingt six juillet mil sep cent cinquante deux a cinq heures du soir, il se plaignoit depuis du tems de lassitudes spontanées, de deffaut d'appetit, et faisoit souvent de violents efforts pour vomir, dans lesquels il rendoit une pituite salée et amere, mais en petite quantité par l'exposé de l'état dans lequel etoit ce malade on voit clairement que ce ne sont

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC
carton 34
n° 30

par les moyens quil falloit employer pour le guerir
qui ont pü donner matiere a mediter, tous ceux
qui professent L'art de guerir Sçavent que des
Lassitudes spontanées supposent presque toujours
L'embaras du sang dans ses vaisseaux ou la perte
de ressort de ces memes vaisseaux ce qui opere le
meme effet, et que La saignée en pareille
circonstance est le grand remede; le deffaut
d'appetit, Les violents efforts pour vomir et
le vomissement d'une matiere salée et amere
ne signifioient autre chose que la presence
des mauvais Levains contenus dans L'estomac
ou dans les autres voyes et n'indiquoient pour
tout remede que l'usage de l'emetiq dont on
connoit Les succes en pareilles occasions; aussi
ne sont ce point ces simptomes qui ont fournis
a mr leger Le sujet de son observation.
il le trouve dans le sang quil tira au malade

m.r Leger dit que peu detems après La saignée faite, on L'engagea depasser chez son malade sans doute pour rassurer la famille toute effrayée delespéce desang qu'on avoit tiré il y passa effectivement sur les neuf heures du soir, il trouva que la plus grande partie du sang qu'il avoit tiré etoit semblable a de la crême et qu'il n'y avoit au fond du vase qu'un tres petit caillot d'une couleur rouge; cest donc cette espéce de crême qui Etonna si fort les assistants et qui a donné lieu a m.r leger de faire L'observation qu'il communique aujourdhuy a L'academie; que les assistants setonnent devoir que le sang qu'on a tiré devienne blanc quelques tems après, et quels en marquent delinquietude rien de plus simple et demoins surprenant, des variations de cette espéce ne devant pas

Leur estre connües, il ne faut pas estre surpris
quils en demandent raison et quils en soient
affectés, mais quun homme de lart soit lui meme
Etonné de ce fait, cest une preuve que sa pratique
ne lui en à pas fournis de semblables encore.
en effet il nous est arriver trés souvent de faire
de saignées de cette espece sur des sujets
phlegmatiques, valetudinaires cacochimes et
attaquer de certains vices dont le propre est
de causer une desunion prompte des parties
qui composent nos fluides et d'offrir à nos
yeux la meme chose que ce qu'a remarqué
notre observateur; m.r fabre notre confrere
ma assuré que depuis trés peu de tems il avoit
fait une saignée a l'occasion de laquelle
il avoit remarqué la meme chose et que
ce netoit pas le seul exemple quil en avoit.
cette crême dont parle m.r leger nest à notre
avis que la partie Limphatique du sang

dusang du malade quil avoit saigné et
qui etoit dans le cas sans doute dela
dissolution des humeurs puisquelle sesepairoit
et si viste et en si grande quantité et
au point que ce quil restoit dela partie
rouge n'etoit que trés mediocre. m.r Leger
à transvasé cette creme et ce caillot d'un
vase dans un autre et a meme poussé
L'attention jusqu'a passer le tout par
La chausse, mais malgrez toute son
attention nous ne voyons pas quel a pu
estre son but en transvasant cette creme
et en passant le tout par la chausse il
ne nous rend point compte des desseins quil
a eu, ce quil y a detres ~~trés~~ cert que son
operation faisoit une affaire de patiance
et que la creme et le caillot n'ont du se
filtrer qu'a La faveur d'un Longtems.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

m.r Leger joint a son observation des reflexions
purement speculatives et qui ne pourroient
servir de meme que Lobservation que dans
un ouvrage de phisiologie, nous ne pouvons
done pas dire qua Lacademie de chirurgie
qui ne cherche que des faits et des faits
relatifs a elle ~~[illegible]~~ puisse adopter
une observation qui seloigne si fort de ses
vuës.

au reste m.r Leger merite quon le loüe et
quon soit reconnoissant de son zele, son
attention a refflechir sur les petites choses
pour donne lieu d'esperer que les grandes
ne lui echapperont pas et quil voudra
bien continuer den faire part à Lacademie

du (2) 7bre 1762 Sorbier Levret